



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

42 | 2011

La souveraineté populaire

Alain BATAILLE et Michel CORDILLOT, *Former les hommes et les citoyens. Les réformateurs sociaux et l'éducation, 1830-1880*, Paris, Les Éditions de Paris/Max Chaleil, 2010, 224 p. ISBN : 978-2-84621-137-6. 17 euros.

Carole Christen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4117>

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2011

Pagination : 144-145

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Carole Christen, « Alain BATAILLE et Michel CORDILLOT, *Former les hommes et les citoyens. Les réformateurs sociaux et l'éducation, 1830-1880*, Paris, Les Éditions de Paris/Max Chaleil, 2010, 224 p. ISBN : 978-2-84621-137-6. 17 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 42 | 2011, mis en ligne le 01 août 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4117>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Alain BATAILLE et Michel
CORDILLOT, *Former les hommes et les
citoyens. Les réformateurs sociaux et
l'éducation, 1830-1880*, Paris, Les
Éditions de Paris/Max Chaleil, 2010,
224 p. ISBN : 978-2-84621-137-6.
17 euros.

Carole Christen

- 1 Dans cet ouvrage, Alain Bataille et Michel Cordillot – professeur à l'université Paris 8, fondateur des *Cahiers Fourier* –, spécialistes du mouvement ouvrier au XIX^e siècle, ont rassemblé une soixantaine de documents divers (extraits d'essais théoriques, de projets politiques, de programmes d'enseignement, de résolutions de congrès, de discussions d'assemblées ouvrières, de discours parlementaires, d'articles de journaux ou d'almanachs, affiches, etc.) traitant des problèmes de l'éducation et de la formation de l'homme et du citoyen en général, et du travailleur en particulier, et qui ont été publiés entre 1830 et 1880 par des réformateurs sociaux républicains, socialistes et révolutionnaires. Parmi eux se trouvent des hommes (et quelques femmes) de lettres, des notables locaux, des artisans, ouvriers ou instituteurs. Certains sont fort célèbres tels Saint-Simon, Étienne Cabet, Charles Fourier, Louis Blanc, Raspail, Victor Hugo, Pierre-Joseph Proudhon, Léon Gambetta, Paul Bert, etc., et d'autres oubliés voire inconnus comme M. Bonnin, notaire et cultivateur à Lisant (Vienne). Quelques-uns sont praticiens de l'éducation populaire qui se développe alors. On y trouve également des publications de sociétés savantes ou politiques telles la Société des Droits de l'Homme et du Citoyen, l'Association libre pour l'éducation gratuite du peuple, la Société démocratique française,

L'Association fraternelle des instituteurs, institutrices et professeurs socialistes, La Ligue de l'enseignement, la société « L'Éducation nouvelle », etc.

- 2 Alors que dans leurs propositions les réformateurs sociaux accordent une grande place à la question de l'éducation morale, intellectuelle (l'instruction), professionnelle (l'apprentissage), civique et physique pour les enfants des deux sexes et aussi pour les adultes – tous sont convaincus qu'elle émanciperait l'homme en citoyen, lutterait contre le paupérisme et transformerait les rapports sociaux –, celles concernant leurs idées économiques ou politiques ont jusqu'ici davantage, voire essentiellement, retenu l'attention des historiens. Le christianisme social, le communisme égalitaire, l'économie sociale se sont préoccupés de cette question de l'éducation et de la formation. L'intérêt de cet ouvrage est de montrer que les réformateurs sociaux et les militants et militantes féministes – telles Flora Tristan, Jeanne-Marie Ponsard, dite Jenny d'Héricourt ou Léodile Champseix (André-Léo) – républicains et socialistes ont contribué, dans leur quête d'une société nouvelle plus égalitaire, à l'évolution des mentalités qui permit la mise en place, avec les lois Ferry en 1881-1882, d'une instruction laïque, obligatoire et gratuite.
- 3 L'ouvrage est organisé en sept parties correspondant – sauf pour la cinquième qui est plus thématique, axée sur la renaissance du mouvement ouvrier et l'Association Internationale des Travailleurs – aux séquences chronologiques de l'évolution des différents régimes politiques depuis la monarchie constitutionnelle de Louis-Philippe I^{er} jusqu'à l'établissement définitif de la République en 1879, témoignant ainsi du lien étroit entre les débats sur l'éducation et l'actualité politique – l'action de la Commune de Paris en faveur de l'école et de l'enseignement professionnel fait l'objet d'un chapitre. Chaque partie s'ouvre par un rappel assez détaillé du contexte politique, idéologique et socio-économique de la période au cours de laquelle le document a été « produit ». Chaque document est précédé d'une présentation de sa nature et de son auteur, et est suivi d'un bref commentaire qui souligne son originalité et son intérêt. On ne peut que se féliciter de la rigueur dans la contextualisation et la présentation des documents (les étudiants en histoire peuvent y puiser de précieux conseils méthodologiques pour l'exercice difficile qu'est l'analyse de document !). Il faut cependant regretter l'absence en fin d'ouvrage d'un index alphabétique des auteurs et sociétés savantes ou politiques cités, et d'une table chronologique regroupant l'ensemble des documents publiés, ce qui aurait facilité leur accès.
- 4 La publication et la présentation de ces documents nous permet de revisiter directement la pensée et les projets des réformateurs sociaux de la gauche républicaine à l'extrême-gauche radicale sur la question scolaire au sens large, à savoir l'éducation morale et civique et l'instruction. Les textes révèlent aussi la modernité de leurs propositions théoriques et pratiques sur la place de l'école dans la vie sociale, sur le rôle de l'État dans son développement (mise en place d'une école publique et d'une éducation nationale), sur les programmes et méthodes d'enseignement (la pédagogie), sur l'organisation du corps professoral, etc. En effet, nombre de leurs problématiques sont toujours d'actualité, les polémiques sur les réformes à apporter à notre système éducatif étant toujours aussi vives...